

Département de l'Intérieur.

pendant l'année; on les a placés chez les cultivateurs dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest, où a en juger par les indications actuelles, la demande des garçons de 12 à 14 ans semble être virtuellement illimitée. La plupart de ceux qui ont été placés par l'intermédiaire de l'asile de Winnipeg pendant la dernière année, sont des garçons qui avaient été envoyés des refuges anglais quand ils étaient tout petits, et qui, depuis leur arrivée, ont été mis en pension chez des cultivateurs, généralement du nord de l'Ontario, où ils ont été entretenus aux frais des institutions, pendant qu'ils se faisaient à la vie des champs et recevaient leur instruction dans des écoles canadiennes de campagne. Cette branche de notre service d'immigration qui a la "mise en pension" pour spécialité se trouve être l'une de ses formes les plus utiles, et dans les résultats obtenus l'une de ses plus précieuses. Les enfants, au lieu de recevoir leur première éducation dans des institutions anglaises, grandissent sous les influences de la vie de famille et de l'éducation domestique. Ils connaissent la vie en Canada à un âge où ils n'ont guère encore commencé à former des habitudes ou des attaches durables; il leur est aisé de se faire à un changement de condition, ils s'acclimatent et ils se plient à la vie de campagne avec une facilité qui serait impossible chez des enfants d'un âge plus avancé. Les garçons dont se composaient les différents détachements envoyés à Winnipeg pendant la dernière année ont été pour la plupart mis en pension dans l'Ontario, et nous croyons qu'il serait difficile de trouver de meilleurs sujets pour faire des colons prospères dans les prairies de l'ouest que les petits garçons qui sont allés là après avoir fait leur apprentissage dans des fermes de la province d'Ontario.

Ainsi qu'on devait s'y attendre avec un si grand nombre d'enfants sur les bras, il nous a fallu, pendant l'année, en éliminer un petit nombre que nous avons été forcés de regarder comme tout à fait impropres à nos fins soit pour cause d'altération de santé, de mauvaise conduite grave ou de mauvaises habitudes invétérées, soit pour cause d'incorrigibilité, et nous avons renvoyé en Angleterre un peu plus d'une vingtaine de sujets dont un séjour plus prolongé dans le pays, avions-nous raison de croire, aurait été préjudiciable à la réputation de l'œuvre. Nous avons ainsi voulu faire disparaître tout motif d'induction qu'en lançant dans le monde ceux dont il a eu la charge le Dr Barnardo impose de quelque manière ou en quelque cas que ce soit un fardeau au pays, ou ajoute un élément peu désirable à sa population.

Ce serait abuser de votre attention de parler tant soit peu au long de l'acte du parlement provincial touchant l'immigration des enfants, qui a été passé par la législature d'Ontario pendant la dernière année, et qui, pour le moment, a attiré considérablement d'attention sur le mouvement, et en particulier sur notre œuvre; mais qu'il me soit permis d'exprimer la conviction que la nouvelle loi, si elle est appliquée dans l'esprit que nous avons tout lieu de croire qu'elle le sera; affermira à beaucoup d'égards notre position, et, loin d'imposer des restrictions injustes ou vexatoires, aura l'effet d'enlever des obstacles de notre chemin et du chemin de tous ceux qui travaillent légitimement et comme il faut à l'œuvre de l'immigration.

Je ne saurais clore sans consigner ici notre cordiale et reconnaissante appréciation de l'inépuisable bienveillance témoignée et de la prompte aide prêtée à ceux qui s'occupent de notre œuvre par les fonctionnaires du département de l'immigration, et non moins par vous-même et vos collaborateurs. Pendant la dernière année il nous a fallu recourir à votre aide en beaucoup d'occasions différentes, et je ne saurais trop hautement parler de la bienveillance avec laquelle l'aide dont nous avons besoin a toujours été prêtée. Permettez-moi de saisir cette occasion de vous offrir les sincères remerciements de tous ceux au nom de qui j'écris, pour l'attention invariable et polie que nous avons reçue de votre part, et dont j'espère que vous nous favoriserez encore dans les années à venir.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ALFRED B. OWEN.